

# Du hockey, des gros sous et une belle bande de losers

**David Biemann** » Et si un milliardaire russe rachetait le HC Fribourg-Gottéron? Pourquoi pas gagner le titre, tant qu'on y est.

Le rideau étant définitivement tombé sur la saison de hockey en laissant les fans sur leur faim, il ne reste plus qu'à imaginer ce que les play-off auraient réservé à Fribourg-Gottéron. Et de l'imagination, David Biemann n'en manque pas. Dans

*La visite de la Russe*, l'auteur singinois échafaude rien moins que le rachat du club par une énigmatique milliardaire venue de l'est.

Traduction française de son cinquième polar humoristique tournant autour de Gottéron, cette pochade aux références dürrenmattiennes signe le grand retour de Fredi Egger et Petrus Wyss (alias Big Bad Boy), un duo de losers pathétiques composé du supporter le plus

dévoué du Dragon – à défaut d'être le plus futé – et de son acolyte ne ratant jamais l'occasion de foirer une bonne arnaque. Cette fois, ils s'attaquent à du gros gibier: Svetlana Zenova, une Russe pleine aux as qu'ils espèrent convaincre de miser sur le bon cheval en se portant acquéreuse du meilleur club dépourvu de trophée de l'histoire du hockey suisse. Mais la vieille dame leur fera une proposition pour le moins inattendue.

Sauront-ils résister à l'appât de l'argent facile? Evidemment que non. A moins que...

**Endossant des costumes** bien trop grands pour eux, Fredi et Big Bad Boy vont se lancer dans des aventures loufoques qui sont autant de prétextes à mettre en scène le microcosme fribourgeois, singulièrement alémanique, sans oublier ces chers voisins bernois (affublés ou non d'un maillot du SCB).

C'est d'ailleurs cet ancrage régional assumé qui rend la lecture de cette farce si hilarante. Corollaire difficilement évitable: certaines références risquent de déconcerter les lecteurs peu familiarisés avec Fribourg et l'effervescence des soirs de match.

Il n'en demeure pas moins que David Biemann est un habile raconteur d'histoires et que les rebondissements de celle-ci tiendront en haleine même les amateurs de polars peu sen-

sibles à l'attrait des patinoires. Quant aux fans de Gottéron, ils ne bouderont pas leur plaisir en revivant, par le truchement de la fiction, quelques-unes des heures de gloire de leur club fétiche. » **MARC-ROLAND ZDELLIG**

» David Biemann,  
*La visite de la Russe*,  
Ed. BoD, 168 pp.

